

L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES OPPORTUNITES DU TRAVAIL AU NIGERIA

Casimir HOUENON

Ibrahim Badamasi Babangida University, Lapai, Niger State-Nigeria

houenon@ibbu.edu.ng

Résumé

Le français est considéré comme la deuxième langue la plus influente au monde. C'est à la fois une langue de travail et une langue officielle pour de nombreux pays et organisations internationales. La connaissance du français est un avantage sur le marché du travail international en général et au Nigeria en particulier. Les compétences en langue française ouvrent les portes des entreprises françaises, non seulement au Nigeria, mais dans le monde entier. La langue française offre aussi aux Nigériens des possibilités de progression de carrière et des salaires compétitifs. Il n'est donc pas surprenant que le français soit devenu la deuxième langue officielle du Nigeria. Dans cet article, nous nous sommes basés sur la didactique professionnelle qui propose d'étudier et d'agir sur les phénomènes liés au développement et à la transmission des compétences professionnelles dans les situations de formation et de travail pour examiner les rapports entre les opportunités de travail et la formation des compétences en langue française. L'étude a déconstruit les arguments qui discréditent l'apprentissage du français au Nigeria pour montrer son utilité et sa dynamique comme moyens d'amorcer et d'améliorer le développement socio-économique du pays. Compte tenu de l'importance et de l'intérêt que suscite l'apprentissage du français au Nigeria et surtout des opportunités de travail qui existent et qui se créeront davantage dans le futur, nous recommandons que d'autres parties prenantes s'impliquent davantage afin de former des compétences qui peuvent aider non seulement à enrayer la crise générale de l'emploi actuelle, mais aussi à contribuer au développement d'autres secteurs où une bonne maîtrise de la langue française est indispensable.

Mots clés : *Apprentissage, langue française, emploi décent, formation*

Abstract

French is considered the second most influential language in the world. It is both a working and official language for many countries and international organisations. Knowledge of French is an advantage on the international job market in general and in Nigeria in particular. French language skills open doors to French companies, not only in Nigeria, but worldwide. French also offers Nigerians opportunities for career progression and competitive salaries. It is therefore not surprising that French has become Nigeria's second official language. In this paper, we drew on vocational didactics, which proposes to study and act on phenomena related to the development and transmission of vocational skills in training and work situations, to examine the relationship between work opportunities and the training of French language skills. The study deconstructed the arguments that discredit the learning of French in Nigeria to show its usefulness and dynamics as a means of initiating and improving the socio-economic development of the country. Given the importance and interest in learning French in Nigeria and especially the job opportunities that exist and will be created more and more in the future, we recommend that other stakeholders get more involved in order to train skills that can help not only to stem the current general employment crisis, but also to contribute to the development of other sectors where a good command of the French language is essential.

Key words: *Learning, French language, decent employment, training*

Introduction

L'économie du Nigeria est officiellement entrée en récession après des années de croissance négative durant la première moitié de l'année en cours selon le Bureau Nigérien des Statistiques. Les fluctuations des prix du pétrole qui compte beaucoup pour une grande partie des revenus de l'Etat nigérian et l'insécurité dans laquelle vivent les populations depuis plus d'une décennie couplée à la récente crise internationale de Covid 19 ont plongé le pays dans une crise économique sans précédent ; ce qui a eu des conséquences néfastes sur tous les secteurs de la vie socio-économique et politique du pays. Le marché du travail qui était déjà saturé et moribond, écrasé par un

grand nombre de sous-employés ou de travailleurs au chômage n'est pas épargné. Selon les données du Programme National d'Eradiation de la Pauvreté (NAPEP), citées par Karl W. et Ruben A, le taux de chômage au niveau national est de 60 %. En moyenne 120 000 diplômés sont formés chaque année dans les universités et autres institutions supérieures au Nigeria, tandis que 500 000 élèves sortent des écoles secondaires et primaires. Les statistiques du NAPEP indiquent que 80 % (environ 1,2 million) de diplômés sont demeurés au chômage pendant les dix dernières années et qu'environ 50 % des sortants des écoles secondaires et primaires (environ 2,5 millions) sont restés au chômage pendant la même période. Ces chiffres sont corroborés par le Bureau Nigérien des Statistiques qui affirme que plus de 18.1% de des jeunes sont sous-employés. Pris ensemble avec les travailleurs licenciés à cause de la fermeture de certaines entreprises, plus de vingt millions de jeunes Nigériens représentant 42% de la population sont aujourd'hui au chômage au Nigeria. Cette situation pourrait s'aggraver considérablement, à moins que des actions ne soient impulsées en temps opportun pour pallier l'inadéquation entre la formation et les besoins du marché du travail. En effet, les modes de formation dans les universités et dans les institutions de formation nigérianes sont plus orientés vers les savoirs disciplinaires, savoirs relevant de compétences académiques, disciplinaires, méthodologiques qui sont loin de satisfaire les besoins réels d'emploi sur le terrain. De là, se pose alors la question du développement des compétences professionnelles. Comment allier compétences académiques et compétences professionnelles dans la formation universitaire ? Quelle place réservée aux compétences opératoires dans la formation universitaire ? Comment alors rapprocher l'université des secteurs d'activité. Les situations professionnelles sont dynamiques par la quantité de variables qui surgissent. Dans ces conditions, il est loisible de se demander si le développement des compétences aussi bien académiques et opératoires en langue française dont l'étude suscite déjà tant de

débats au Nigeria peut aider les nigériens à résoudre les problèmes récurrents de l'inadéquation entre la formation et la vie professionnelle. Cette question sera analysée sur la base des principes de la didactique professionnelle qui considère l'activité de travail et plus précisément les situations de travail et l'expérience professionnelle pour expliquer les préoccupations de formation. Il s'agira donc d'examiner l'importance des rapports entre l'apprentissage de la langue française et les opportunités d'emplois décentés qu'il peut offrir aux apprenants au Nigeria. En effet, La didactique professionnelle née en France dans les années 1990, au confluent d'un champ de pratiques, la formation des adultes, et de trois courants théoriques : la didactique qui vise à comprendre et à agir sur les processus qui relèvent de la transmission et de l'acquisition des domaines de savoirs en vue de les améliorer, la psychologie qui s'intéresse aux mécanismes cognitifs d'apprentissage et l'ergonomie qui vise à comprendre et à agir sur les situations et conditions de travail en vue de les améliorer. Pierre Pastré, son fondateur la définit comme « l'analyse du travail en vue de la formation » (Pastré, 2009 : 159). L'analyse du travail y occupe une double fonction. C'est un préalable à toute formation, dans la mesure où c'est l'analyse du travail qui permet de s'assurer qu'une formation sera précisément ajustée au domaine professionnel qu'elle a pour but de couvrir. Mais l'analyse du travail, quand elle est effectuée par les opérateurs eux-mêmes à la suite de leur activité, est également un des moyens les plus puissants pour acquérir et développer leurs compétences. Les concepts et méthodes de la didactique professionnelle ont subi une évolution historique à mesure que la didactique professionnelle se développait. La didactique professionnelle a pour but d'analyser le travail en vue de la construction, et le développement de compétences professionnelles. Elle utilise alors des situations de travail réelles ou simulées qui servent de supports d'apprentissages. La didactique professionnelle est une approche qui vise une

meilleure compréhension des axes structurants des pratiques professionnelles afin d'en dégager les savoirs empiriques qui y sont associés. Les connaissances pratiques peuvent alors être décomposables en objets de formation et transposables dans les programmes. Elle se propose d'étudier, de conceptualiser et d'agir sur les phénomènes liés au développement et à la transmission des compétences professionnelles dans les situations de formation et de travail. Autrement dit, elle s'intéresse aux situations de travail pour faire émerger des apprentissages.

De là, se pose alors la question du développement des compétences professionnelles. Comment développer les compétences professionnelles du nouveau diplômé ? Comment allier compétences académiques et compétences professionnelles dans la formation des apprenants de la langue française au Nigeria. Analyser les compétences et les processus de leur construction revient à analyser l'action et les conditions dans lesquelles l'action est amenée à se réaliser. Dans le cas de la formation des compétences nécessaires en français en vue de combler le déficit en matière d'emploi, l'importance sera accordée à l'analyse des opportunités de travail et des situations qui nécessitent la formation des compétences en langue française au Nigeria. Mais d'abord, qu'est-ce qu'un emploi décent et comment l'étude de la langue française peut-elle permettre d'y accéder ?

1. La notion d'emploi décent

Le travail est un élément capital dans la vie de tout être humain pour lutter contre la pauvreté et atteindre un développement durable, inclusif et équitable. Voltaire écrit dans la conclusion de *Candide* : « le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin ». (Voltaire, 2008 : 44) Le travail est donc une nécessité pour l'existence, la conservation et le développement de tout être humain. On peut

alors comprendre par travail décent, des opportunités d'emplois productifs, générant un revenu équitable, assurant la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale des travailleurs et de leur famille, et accordant aux personnes la liberté d'exprimer leurs préoccupations, de s'organiser et de participer aux décisions affectant leurs vies. Le travail décent a été institutionnalisé dans la Déclaration de l'OIT de 2008 sur la justice sociale pour une mondialisation équitable. L'OIT le définit comme « la possibilité pour les hommes et les femmes d'accéder à un travail productif dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité. » (Déclaration OIT, 2008). Cette Déclaration, adoptée à l'unanimité par les mandants de l'OIT, a réaffirmé l'attachement de l'OIT et de ses Etats Membres aux quatre objectifs stratégiques de l'Agenda du travail décent :

- La création d'emplois,
- Le respect,
- La promotion et la mise en œuvre des principes et droits fondamentaux au travail,
- l'extension de la protection sociale et la promotion du dialogue social et du tripartisme.

Mais quelles sont les conditions pour l'émergence d'emplois décents avec un diplôme de langue française au Nigeria ?

2. L'essor du français et la formation des compétences au Nigeria

Avec la croissance des échanges internationaux et surtout avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la maîtrise des langues étrangères est devenue un véritable atout. Les secteurs qui font appel à des compétences linguistiques sont très nombreux. N'est-ce pas dans le but de profiler des avantages qu'offre l'étude d'une seconde langue que le gouvernement du Nigeria, dans sa politique linguistique a fait du français une

deuxième langue officielle du pays ? En analysant les facteurs responsables du choix de la langue française, Ajiboye, cité par Bariki (1999), formule quatre principes :

- Le principe de voisinage géographique
- Le principe de diplomatie
- Le principe d'avancement technologique
- Le principe d'interdépendance globale

Abordant le premier principe, il n'est plus un secret pour personne de dire que le Nigeria a adopté l'étude de la langue française afin de mieux communiquer avec ses voisins francophones et de mieux s'intégrer dans les organismes sous-régionaux ou le français a une importance capitale. Selon Okeke, « le rôle du leadership du Nigeria dans la CEDEAO serait plus significatif si les Nigériens peuvent parler les langues officielles des autres pays dans la communauté sous-régionale, qui est principalement le français » (Okeke, 1999 : 66). Des quinze pays membres de la CEDEAO, huit ont le français comme la langue officielle et de l'enseignement dans leurs écoles, cinq parlent l'anglais laissant seulement deux pays ayant le portugais comme la langue officielle. Si une langue particulière se parle dans huit (majorité simple avec 53%) parmi quinze pays membres d'un organisme international, il va sans dire que cette langue occupe une position très prestigieuse dans l'organisme. C'est le cas du français dans la CEDEAO. Rappelons aussi que le Nigeria s'est imposé comme un acteur diplomatique de premier plan en Afrique de l'Ouest et au sein de l'Union africaine. Il contribue à promouvoir la CEDEAO, dont le siège est à Abuja. La langue française joue un rôle primordial dans la mise en place des stratégies de développement au Nigeria. En effet, ce n'est pas par hasard que la langue française est présentée dans le programme d'enseignement au Nigeria comme un moyen de communication et d'acquisition du savoir. Cette conception est en parfait accord avec les perspectives d'André Martinet (1980) :

Bien que métaphorique, la désignation d'une langue

comme un instrument ou un outil attire très utilement l'attention sur ce qui distingue le langage de beaucoup d'autres institutions. La fonction essentielle de cet instrument qu'est une langue est celle de communication : le français est, par exemple l'outil qui permet aux gens de langue française d'entrer en rapport les uns avec les autres. (Martinet, 1956 : 56)

Il va sans dire que le français peut permettre au Nigeria de s'ouvrir sur le monde afin de renforcer ses liens de coopération de tous ordres. C'est d'ailleurs le but du septième objectif du millénaire pour le développement qui est ainsi formulé dans son article dix cité par Houenon :

Satisfaire les besoins éducatifs fondamentaux constitue une responsabilité commune et universelle de l'humanité, qui exige la solidarité Internationale et des relations économiques équitables et justes afin de corriger les disparités économiques existantes. Toutes les nations ont à offrir des connaissances et des expériences utiles pour la conception de politiques et programmes d'éducation efficaces. (Houenon, 2007 : 29)

Apprendre le français permet dès lors au Nigeria de satisfaire son besoin en diplomatie et de coopération avec les autres Nations de la planète qui ne parlent pas l'anglais. En effet, le français est la langue étrangère la plus largement apprise et la seule langue parlée sur cinq continents. C'est également la seule langue avec l'anglais que l'on peut apprendre dans tous les pays du monde. Parler français permet notamment de poursuivre ses études en France dans des universités réputées ou dans les grandes écoles de commerce et d'ingénieurs, classées parmi les meilleurs établissements supérieurs en Europe et dans le monde. Les étudiants qui maîtrisent le français peuvent bénéficier de bourses du gouvernement français pour poursuivre leurs études du troisième cycle en France dans toutes les disciplines et obtenir un diplôme internationalement reconnu. Le français est à la fois langue de travail et langue officielle à l'ONU, dans l'Union

européenne, à l'UNESCO, à l'OTAN, au Comité International Olympique, à la Croix Rouge Internationale etc. et de plusieurs instances juridiques internationales. C'est d'ailleurs pour cette raison que les autorités politiques ont clairement affiché leur volonté d'encourager l'apprentissage du français au Nigeria afin d'assurer des meilleures conditions de communication avec le reste du monde.

En ce qui concerne le troisième volet à savoir le principe d'avancement technologique, il faut reconnaître que le programme du gouvernement nigérian a mis l'accent sur l'acquisition de la science et de la technologie. Faisons remarquer que ces connaissances sont transférées grâce à la langue ; et la langue française peut se révéler en la matière, un outil de première main car les Français sont en avant-garde dans certains domaines de la technologie. Le français est devenu une réalité incontournable dans la prise des décisions concernant le développement socio-économique du Nigeria. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle tous les secteurs qui participent au développement de la vie économique du pays ont commencé à s'intéresser de plus en plus à la langue française. La conséquence directe de l'intérêt que portent les nigériens à la langue française est qu'il sort chaque année des universités et écoles normales nigérianes, des centaines voire des milliers de diplômés en langue française. Mais l'environnement anglophone du marché d'emploi déjà très saturé permet-il leur insertion dans la vie professionnelle ?

3. Les opportunités d'emploi au Nigeria pour les diplômés en langue française

Parler français au Nigeria est un atout professionnel. Plus que jamais, la maîtrise de plusieurs langues, dont une de communication internationale comme le français, constitue un atout décisif sur le marché de l'emploi caractérisé par une compétition internationale et les économies mondialisées. II

va sans dire que les emplois réguliers sont disponibles aussi bien dans la fonction publique que dans le secteur privé pour les personnes qui ont fait des études de la langue française.

3.1 Les opportunités dans le secteur public

Des opportunités d'emploi existent dans tous les secteurs qui participent à la vie économique du pays et surtout dans l'éducation. Est-il nécessaire de rappeler que le français est l'objet d'une forte demande d'apprentissage au Nigeria ? Depuis que l'ex-dictateur, Sani Abacha, a décidé de faire du français la deuxième langue officielle du pays, on note un engouement pour son apprentissage par presque tous les Nigériens. Cette volonté a été mise en application par l'ancien président Olusegun Obasanjo en rendant l'enseignement du français obligatoire dans les écoles secondaires alors qu'il est également enseigné dans les écoles primaires privées. Une étude récente menée pour le compte du Ministère de l'éducation nationale permet de noter le manque alarmant d'enseignants de français. Selon cette étude, il faut environ 262634 professeurs de français pour rendre effectif l'enseignement du français au Nigeria. Cette demande concerne seulement les établissements publics où le français est enseigné. Au Nigeria, la langue française jouit d'un statut de langue étrangère privilégiée parmi une dizaine d'autres en ce sens qu'elle est la seule à être enseignée aux niveaux des écoles primaires privées et écoles secondaires publiques et privées. Effectivement, plus de six faits concrets nous portent à croire que la langue française bénéficie d'un statut privilégié au Nigeria :

- La fondation du Village Français du Nigeria à Badagry afin de répondre aux besoins pressants qui est de sauver le programme de français dans les établissements tertiaires du Nigeria ;

- L'intégration du français aux matières principales et obligatoires aux niveaux des programmes de "Junior Secondary School " (J. S. S) et "Senior Secondary " (S S C E)

et, cela depuis 1998 ;

- La langue française est introduite au niveau de l'école primaire, à partir de la quatrième année (National Policy on Education, 1981 pp. 13-14). Compte tenu du nombre limité des enseignants, il est quasiment impossible de mettre en application cette politique.

- La création d'une part d'une dizaine d'écoles pilotes (écoles d'excellence) et d'écoles normales pilotes (au nombre de huit parmi 34 d'écoles normales ou *Colleges of Education* et d'autre part, d'universités pilotes (au nombre de six parmi 40 où le français est enseigné) en matière de l'enseignement / l'apprentissage de français.

- La création des centres de ressources et documentation - CFTD (au nombre de cinq) ainsi que de nombreux centres linguistiques, à travers tout le Nigeria et destinés à la formation des enseignants exerçant dans les écoles primaires et secondaires.

- De plus, la création de neuf alliances françaises dans le pays. L'enseignement du français dans vingt écoles polytechniques (parmi les 30 existant) au Nigeria, et cela, aux apprenants qui s'inscrivent à une formation professionnelle telle que le secrétariat, la communication, le journalisme, l'hôtellerie, le tourisme, informatique etc.

Tous ces exemples montrent la disponibilité de l'emploi dans le secteur de l'enseignement du français qui joue un rôle très important dans la formation des compétences nécessaires pour le développement du pays.

3.2 Les opportunités dans le secteur privé

La croissance économique, qui est vitale tant pour le développement du pays que pour la lutte contre la pauvreté, passe nécessairement par la participation du secteur privé. Le partenariat public-privé est la conjugaison des forces respectives de partenaires publics et privés. Les entreprises privées jouent un rôle primordial dans la création de l'emploi et

la génération de revenus pour la société et les individus. En ce sens, parler français est un atout pour multiplier ses chances sur le marché international de l'emploi. La connaissance du français ouvre les portes, non seulement des entreprises françaises au Nigeria comme à l'étranger dans tous les pays francophones (Canada, Suisse, Belgique et beaucoup de pays sur le continent africain) mais aussi celles des organisations et organismes internationaux. Rappelons que le français est aussi une langue officielle des organisations internationales telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et le Culture (UNESCO), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Bureau International du Travail (BIT), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union Africaine (UA), la Croix Rouge Internationale (CRI), l'Union Européenne (EU). Toutes ces institutions ont leurs sièges à Abuja et recrutent chaque année du personnel doté des compétences linguistiques pouvant aider à la réalisation de leur mission.

En ce qui concerne l'enseignement du français, on peut dire que le secteur privé apporte le capital et l'expertise par le truchement de sa participation à l'élaboration des programmes, de la formation, de ses réseaux, de son personnel qualifié et de l'accès au savoir-faire. Selon le Rapport sur la situation du secteur de l'éducation (2023), les ressources privées représentent environ 20 % des dépenses nationales totales consacrées à l'enseignement du français au Nigeria. Le Nigeria appartient à la Zone de Solidarité Prioritaire pour la France. En effet, la coopération franco-nigériane privilégie l'enseignement du français ainsi que les échanges scientifiques et culturels. Un mémorandum d'entente sur les grandes orientations de la coopération franco-nigériane (l'enseignement du français et la diversité culturelle, l'enseignement supérieur et la recherche, le renforcement de la gouvernance et de l'état de droit) a été signé à l'occasion de la visite du Premier ministre français au Nigeria,

le 22 mai 2009. Le Nigeria accueille un Institut Français à Abuja, un Institut français de Recherche en Afrique (IFRA) basé à Ibadan, trois CFTD (Center for French Teaching and Documentation) basés à Ibadan, Jos et Enugu, dix Alliances françaises basées à Lagos, Ibadan, Port-Harcourt, Owerri, Enugu, Jos, Kano, Maiduguri, Kaduna, Ilorin, un lycée français à Lagos, une école française à Abuja et une école d'entreprise à Port-Harcourt. Les écoles françaises connaissent un développement rapide. L'école Marcel Pagnol d'Abuja, dont le cursus va de la maternelle à la troisième est installée dans des locaux neufs depuis 2010. En croissance régulière, elle compte désormais 2332 élèves dont 18% de Français et 40% de Nigériens, le reste se répartit entre une trentaine de nationalités. A Lagos, le lycée Louis Pasteur donne des cours de la maternelle à la terminale en français. Son effectif est de 2646 élèves (1/3 de Français et 1/3 de Nigériens). Gérée par la mission laïque, l'école de Port-Harcourt installée dans le camp Total a rouvert ses portes en 2010, après une interruption de 3 ans pour des raisons de sécurité. Elle compte aujourd'hui des milliers d'élèves.

On ne peut passer sous silence la présence de l'Agence Française de Développement (AFD) dont l'action est très déterminante pour l'économie du Nigeria. En raison du poids économique du Nigeria en Afrique et d'une offre de formation professionnelle quasi inexistante au Nigeria, la France souhaite développer des actions de coopération dans ce domaine. Les entreprises françaises au Nigeria ne disposant pas d'une main-d'œuvre qualifiée et adaptée à des besoins, le gouvernement français les incite à développer des programmes de formation destinés directement à la population estudiantine nigérienne. De même, les entreprises françaises sont encouragées à s'inscrire dans la dynamique « Quai d'Orsay - Entreprises » pour offrir davantage de bourses d'études aux étudiants nigériens. Les études financées par le groupe concernent des écoles de commerce, une université et une école technique. Selon Viviane MIKE-EZE, Coordinatrice, Education pour le programme d'accès à

l'énergie de Schneider Electric, « La formation technique au Nigeria n'est pas adaptée aux besoins des entreprises qui investissent dans le pays » (Guardian, 2018). En 2020, l'Espace Campus France a ainsi participé au *National recruitment fair*, salon d'envergure nationale, aux côtés de grandes entreprises françaises comme Total, Schneider Electric ou Air Liquide. La France était d'ailleurs le seul pays à présenter son offre d'enseignement supérieur pendant ce salon. Le lien ainsi fait entre études et emplois a su convaincre plusieurs étudiants nigériens de postuler pour des Masters ou MBA en France.

La pertinence économique du français au Nigeria est aussi un aspect à ne pas ignorer lorsqu'on discute l'importance de cette langue pour le pays. Selon un article publié sur internet en février 2014, environ 50 entreprises françaises, filiales et bureaux de représentation implantés au Nigeria, ont déjà créé 23 000 emplois dans le pays. Selon Houenon :

Il y a plus de 120 usines et sociétés françaises exerçant au Nigeria qui auraient besoin de services des professionnels ayant la connaissance de la langue française. Le groupe Total est présent au Nigeria depuis 1962 et est impliqué dans l'ensemble de la chaîne énergétique au Nigeria. On peut également citer la présence des entreprises françaises telles que : CFAO, SCOA, BNP, ELF, MICHELIN, PEUGEOT, FOUGEROLLE, SGE, BOUYGUES, SAE, SPIE-BATIGNOLLES, DEGREMONT ET BEC FRERES, LAFARGE, ALCATEL, AIR LIQUIDE, DUMEZ, ALSTON, SAGEM, ACCOR, TECHNIP AREVA. La liste plus complète de ces entreprises peut être trouvée dans le site Web du sénat français à <http://www.senat.fr/index.html>. (Houenon, 2007 : 20)

Ces entreprises françaises investissent des millions d'euro dans l'économie nigérienne créant ainsi des opportunités d'emploi aux nigériens qui ont des diplômes en langue française.

Conclusion et recommandation

L'importance de l'apprentissage de la langue française au Nigeria et son rôle dans l'économie du pays ne sont plus des sujets à discuter eu égard aux nombreux avantages que présente sa connaissance et sa maîtrise. Les faits et les exemples présentés dans cette communication illustrent de façon succincte l'impact économique du français dans les secteurs d'activités liés au travail et aux échanges internationaux. Le français assure non seulement l'ouverture du Nigeria sur le monde extérieur, mais il permet également de résoudre le problème de chômage auquel beaucoup de diplômés nigériens sont confrontés aujourd'hui. Il importe donc d'encourager les étudiants à poursuivre leurs études en français dans des secteurs variés de l'économie tels que l'informatique, la technologie, la médecine, les relations internationales, le commerce, les finances, le tourisme, l'hôtellerie pour ne citer que ceux-là afin d'élargir les chances d'emploi sur le plan national et international. Pour ce faire, nous suggérons et recommandons les mesures suivantes :

- 1- Le vote de la loi qui fait du français la deuxième langue officielle du Nigeria et son application dans les faits.
- 2- La création des écoles spécialisées dans la formation des compétences requises afin de faire face au problème du chômage qui est à la base de la crise économique qui secoue les pays actuellement.
- 3- Doter et équiper les centres de formation des matériels didactiques, de laboratoires de langues et de nouvelles technologies de l'information et de la communication,
- 4- La formation et le recyclage des professeurs de français aux nouveaux défis de l'enseignement et de l'apprentissage de français au Nigeria.
- 5- Encourager et inciter l'apprentissage du français au Nigeria par l'octroi des bourses d'études en France ou dans les pays francophones afin de susciter le désir chez les apprenants.

- 6- Encourager d'autres experts de la sous-région particulièrement de la zone du CAMES à s'intéresser à ce marché que constitue le Nigeria pour des recherches dans tous les domaines du développement pour une Afrique libre et prospère.

Bibliographie

Bariki, O. (1999). Le français au Nigeria : historique, statut et importance, *Nnoruka. M*

(Éd). *Cours de langue et de littérature française*. Ilorin : Département de langues vivantes européennes. 22-32

Eze, V. (2018, 22 May) Schneider Electric Unveils Product, Rewards Performing Partners. *The Guardian*, pp.23-24

Houenon, C. (2007) Les relations franco-nigériennes : bilan et perspectives, *Zujol* :

COE Zuba, 1(2) 122-134

Martinet, A. (1980). *Éléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin

Okeke, V. O. (1999). Nigeria's Quadrilingualism: what for? *Journal of Humanities*:

Owerri: Imo State University. 1(1) 28-38

Voltaire, (2008) *Candide*. Genève: J. Cramer

Wohlmuth, K., Adeolu R. (2008). *New Growth Alleviation Strategies for Africa: International and Regional Perspectives*: Lit: Verlag Munster

Webographie

NBS. (2023). Nigerian labour Force [consulté le 31 juillet, 2023]. <https://www.nigeriastart.gov.ng>

Pastré, P. (2009). Le but de l'analyse du travail en didactique professionnelle : développement et/ou

Professionnalisation ? Dans : Marc Durand éd., *Travail et formation des adultes* (pp. 159-189). Paris cedex 14 : Presses Universitaires de France. [Consulté le 12 Août 2023] <https://doi.org/10.3917/puf.duran.2009.01.0157>